

ÉVÉNEMENT

PAR DAVID LORTHOLARY
PHOTOS DE THOMAS SCHREYER



Carton plein pour Rio

Le Test Event, dernière étape et dernière opportunité pour se qualifier pour les Jeux, a souri aux Français, engagés en GAF, GAM et trampoline féminin : tous ont validé le ticket, faisant face à l'enjeu avec brio, conviction... et un brin de stress parfois !

Nous n'étions qu'en avril, mais le parfum des JO, ce parfum de Rio habillé de chaleur et de couleurs vertes, a enivré les gymnastes français. Les équipes de gymnastique artistique masculine et féminine, ainsi que Marine Jurbert en trampoline féminin, sont rentrés vers Paris mission accomplie.

GAM

Les premiers en piste étaient les gymnastes masculins. Derrière les huit nations déjà qualifiées à l'occasion des championnats du monde, l'an dernier à Glasgow, quatre places étaient en jeu par équipe. Les Français en étaient conscients : à la condition de réussir un match sérieux, ce quota était suffisant pour remplir l'objectif. Composée de Cyril Tommasone, Axel Augis, Samir Aït Saïd, Julien Gobaux, Kevin Antoniotti,

Guillaume Augugliaro et Zachari Hrimèche (en réserve), l'équipe s'est classée 4^e avec un total de 346,583 points derrière l'Allemagne de Marcel Nguyen (350,609), l'Ukraine d'Oleg Verniaiev (350,160) et les Pays-Bas d'Epke Zonderland (347,444), mais devant la Roumanie de Marian Dragulescu (344,148).

Le match ne fut pas sans accroc, le spécialiste des arcs Cyril Tommasone chutant à cet engin (13,900), tandis qu'Axel Augis escamotait son mouvement aux parallèles (14,533) et chutait à la fixe (13,000), où il est finaliste européen. Mais les Tricolores ont montré ce qu'était une équipe soudée, les performances des uns compensant la faiblesse passagère des autres. À l'attaque de leur dernier agrès, les anneaux, les Bleus sont encore menacés par les Roumains. Mais les cinq der-

niers passages vont faire définitivement basculer la qualification dans le camp français. Le champion d'Europe 2013 Samir Aït Saïd, dernier à passer, couronnant le tout d'un formidable 15,600 qui en dit long sur son niveau... et l'envoi en finale individuelle, où il montera sur un podium (15,600 à nouveau) qui pourrait bien compter en vue de la finale olympique.

« Nous n'avons pas réalisé la compétition parfaite, a bien constaté l'entraîneur national Denis Charlieux à chaud à l'issue de cette journée cruciale, mais nous avons tout même effectué un beau tour. Le total de points est bon et nous entrons dans les objectifs fixés. Nous savions que les Roumains étaient juste devant nous avant les anneaux et les gymnastes ont vraiment réalisé de très beaux exercices. Nous avons tous ressenti un grand soulagement à la fin du dernier agrès et maintenant ce n'est que du bonheur à savourer. Magnifique ! » Soulagés, ravis, les masculins venaient d'ouvrir idéalement la piste pour les filles. Qui n'allaient pas s'en laisser compter...



GAF

Pousser le mimétisme jusqu'à se classer au même rang – le 4^e et dernier qualificatif pour les JO – a été la « signature » des GAF, quelques heures après leurs homologues masculins. « On s'est dit, avec les garçons, que ce serait trop bêtes de ne pas nous qualifier aussi ! », s'est amusée la capitaine d'équipe, Marine Brevet, à son retour à Paris. Ce dimanche soir, les petites Bleues concouraient dans la 4^e et dernière subdivision, en compagnie de leurs « cousines » et adversaires belges. Les Brésiliennes de Daniele Hypolito, en lice plus tôt, avaient déjà éteint le suspense en réalisant 226,477 points, tandis que l'Allemagne d'Elisabeth Seitz se mettait également à l'abri peu après (223,977). La logistique et l'organisation locales – le constat, unanime, avait été fait dès les premiers jours à l'Aquece – n'étant pas encore au point, il fallait s'attendre à de l'imprévu. Les Françaises, d'ailleurs, s'étaient entraînées en ce sens à l'INSEP. Cela n'a pas manqué : Loan His, Marine Brevet, Marine Boyer, Anne Kuhm, Louise Vanhille et Oréane Lechenault ont dû patienter 50 minutes avant d'attaquer leur compétition en raison de problèmes techniques dans la salle...

Pas de quoi les dérouter, pourtant ! Bien qu'à la lutte avec la Belgique et l'Australie – pour seulement deux places – les Tricolores ne flanchent pas. Malgré deux chutes de Marine Brevet aux barres asymétriques – le dernier agrès –, ses coéquipières réussissent des mouvements impeccables, à l'image de la benjamine Oréane Lechenault, 15 ans, qui fait face à la pression sans faiblir. Avec 220,869 points, la France est devancée par la Belgique (221,438) mais efface l'Australie de Larissa Miller (218,428), la Suisse de Giulia Steingruber (218,336) et surtout... la Roumanie de Diana Bulimar et Catalina Ponor (216,569) ! Le coup de tonnerre engendré par l'élimination de cette nation historique est à la hauteur de l'événement, et la Roumanie n'aura droit, aux JO, qu'à une place individuelle, éventuelle wild card mise à part. Présent sur tous les podiums olympiques par équipe depuis 1976, le pays de Nadia Comaneci a de quoi être triste.

